



C'est la conséquence de la ruée vers ces produits au lendemain d'une élection présidentielle plein d'incertitudes sur le plan socio-sécuritaire.

Les ménagères de la ville de Bafoussam sont soumises à une véritable épreuve de nerfs depuis quelques temps. Pour définir leur budget journalier, elles doivent désormais inclure une large marge d'imprévus. Du fait de la forte hausse des coûts que connaît la plupart des produits de grande consommation. Les informations glanées au marché "A" de Bafoussam, principal espace de vente en gros dans la région de l'Ouest, permettent de se rendre compte que cette hausse oscille entre 10 et 25% selon les produits. En ce qui concerne le riz par exemple, des sacs de 50 kg qui il y a peu coûtaient 17000 Fcfa, sont désormais vendus entre 18.500 et 20.000 Fcfa, en fonction des commerçants et des variétés. Cette hausse du prix de gros induit naturellement une incidence sur les tarifs appliqués par les détaillants. Chez ces derniers, pour avoir un kg de cette denrée, il faut prévoir entre 500 et 600 Fcfa. L'huile de palme raffinée n'échappe pas à cette tendance fortement haussière des denrées de première nécessité dans la capitale de la région de l'Ouest. Le bidon de 5 litres jadis vendu à 5300 ou à 5500 Fcfa coûte 6000 Fcfa. Et la bouteille d'un litre dont le coût fluctuait entre 1.100 et 1.150 Fcfa s'est stabilisée à 1200 Fcfa. L'huile de palme non raffinée quant à elle connaît aussi une hausse entre 50 et 150 Fcfa. Le paquet de sucre d'un kg vendu il y a moins d'un mois à 650 Fcfa coûte 750 Fcfa chez certains vendeurs ; et 800 Fcfa chez d'autres. Ces produits ne sont pas les seuls ayant connu une hausse, mais un infime échantillon d'une situation quasi-

généralisée.

Selon nos investigations, cette hausse des prix des produits de grande consommation est en effet la conséquence de la demande qui a fortement augmenté à l'approche de l'élection présidentielle du 7 octobre dernier. Redoutant une montée des tensions sociales pendant ou après cette élection, les habitants de la ville de Bafoussam, ont opté de s'approvisionner.